

# Vacances philatéliques, rentrée magique



Sophie  
Bastide-Bernardin

Plus qu'une mise à distance des activités professionnelles, les congés d'été offrent la possibilité de prendre de la hauteur, voire une longueur d'avance pour la suite. Une chanson des années 1980 nous exhortait, en vacances, à tout oublier. Oublier le timbre ? Quand bien même nous aurions un tel souhait, ce serait parfaitement illusoire. À Milan, où nous avons séjourné brièvement, nous avons rencontré des confrères, évoquant l'actualité du timbre avec l'un, découvrant quelques lieux philatéliques et postaux de la capitale économique italienne avec l'autre. Puis, c'est une visite de Florence, joyau Renaissance de la Toscane, qui nous a ramenée au programme philatélique de la rentrée puisque cette ville illustre un timbre de service de l'UNESCO commémoratif des cinquante ans du patrimoine mondial. Nous étions au cœur même des monuments que cette émission donne à voir : la cathédrale *Santa Maria del Fiore (il Duomo)*, son imposante coupole et son élégant campanile. De retour en Île-de-France, nous

*Le timbre nous colle à la peau, tel un patch diffusant des substances auxquelles nous sommes accro.*

avons parcouru l'un des plus prestigieux musées de Paris, le Louvre, source de nombreux timbres du monde entier. Guide improvisée auprès de deux jeunes membres de notre famille, nous avons attiré leur attention sur *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix et *Les Sabines* de Jacques-Louis David, œuvres monumentales inspiratrices de deux timbres d'usage courant de la République française. Et même lorsque nous nous sommes plongée dans une série d'espionnage télévisée américaine sur fond de Guerre Froide, *The Americans*, créée par Joe Weisberg, le timbre-poste, témoin de l'Histoire et objet de propagande, nous a sauté aux yeux dès le générique. Ainsi, le timbre nous colle à la peau, tel un patch diffusant des substances auxquelles nous sommes accro. Nous ne sommes pas seule à être si attachée à ce compagnon de notre quotidien : vous découvrirez, dans ces pages, sur une idée de Rodolphe Pays, quelques célébrités pour lesquelles la philatélie est également, ou a été, une valeur sûre. Vous trouverez aussi, dans ce numéro, la suite de la collection cartophile de Jean-François Gibot sur Magnac-Laval et sa troupe. Sous la plume de Solène Pleinfossé qui, à l'heure où nous écrivons ces lignes, s'apprête à faire sa rentrée à l'école des sages-femmes,

“ Il n'y a qu'une chose dans la vie qui ne change jamais, c'est le changement. »

Confucius (551-479 avant notre ère).

un article vous présentera une thématique sur Harry Potter. De plus, nous vous proposons un compte-rendu en images de Paris-Philex. Dans vos rubriques habituelles, vous aurez, par ailleurs, accès aux dernières informations philatéliques, aux points de vue d'autres collectionneurs et aux nouveautés de France, d'Outre-Mer, d'Andorre et de Monaco. Notre correspondant italien, Danilo Bogoni, nous invite, pour sa part, à nous intéresser aux émissions philatéliques du monde entier de 2021, récemment primées à Asiago. Vous verrez que la France s'y est distinguée par un collector hors programme. Audacieux, ce choix reflète les évolutions de la philatélie. En effet, les collectors bénéficient d'un fort engouement de la part des philatélistes qui en commandent à l'occasion de célébrations ou de commémorations locales. Distingués à Asiago, ceux dédiés à la Nationale 7 sont différents toutefois, car ils émanent directement de Philaposte – sans aval ministériel néanmoins, et dans une qualité d'impression supérieure à celle proposée aux particuliers. Ne nous acheminons-nous pas, de plus en plus, vers une philatélie buissonnière ? En effet, bientôt, les timbres du programme philatélique ne seront plus inscrits au *Journal officiel* de la République française. En parallèle, il a été annoncé l'instauration, début 2023, d'une e-lettre rouge qui remplacera la Marianne au tarif de la Lettre prioritaire. Autre changement en cours : la disparition progressive des petites valeurs encore en vente en ligne ou, pour les 10 c, auprès de certains facteurs. Au bureau de poste Louvre, à Paris, ne sont désormais plus proposés que les 5 c, par exemple. Les timbres d'usage courant à faible valeur faciale reviennent, en effet, trop chers à produire dans le contexte de hausse des prix du papier. Une nouvelle philatélie se dessine, plus complexe que par le passé, mais probablement plus passionnante encore. *L'Écho de la Timbrologie* restera à vos côtés pour l'explorer.